



Liturgie du dimanche
S'arrêter, accueillir la Parole

Liturgie du dimanche 3 août 2025



Soeur Carine Michel

Communauté de Nancy

La parabole du riche insensé nous permet de nous rendre compte de ce qui est important et de ce qui n'en vaut pas la peine. Tant de personnes sont prêtes à se battre à l'occasion d'un héritage au point de se brouiller avec les siens. Tant d'autres sont obsédés par le fait de gagner beaucoup d'argent, au détriment de leur vie personnelle ou familiale. Tout cela n'a rien à voir avec la vraie richesse.

Première lecture

Qohèleth 1, 2 ; 2, 21-23

Vanité des vanités, disait Qohèleth. Vanité des vanités, tout est vanité ! Un homme s'est donné de la peine ; il est avisé, il s'y connaissait, il a réussi. Et voilà qu'il doit laisser son bien à quelqu'un qui ne s'est donné aucune peine. Cela aussi n'est que vanité, c'est un grand mal ! En effet, que reste-t-il à l'homme de toute la peine et de tous les calculs pour lesquels il se fatigue sous le soleil ? Tous ses jours sont autant de souffrances, ses occupations sont autant de tourments : même la nuit, son cœur n'a pas de repos. Cela aussi n'est que vanité.

Psaume

Psaume 89, 3-4, 5-6, 12-13, 14.17abc

Tu es Dieu dans les siècles des siècles !

Tu fais retourner l'homme à la poussière ;
tu as dit : « Retournez, fils d'Adam ! »
À tes yeux, mille ans sont comme hier,
c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit.

Tu les as balayés : ce n'est qu'un songe ;
dès le matin, c'est une herbe changeante :
elle fleurit le matin, elle change ;
le soir, elle est fanée, desséchée.

Apprends-nous la vraie mesure de nos jours :
que nos cœurs pénètrent la sagesse.
Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ?
Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.

Rassasie-nous de ton amour au matin,
que nous passions nos jours dans la joie et les chants.
Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu !
Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains.

Interprété par le Chœur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Colossiens 3, 1-5.9-11

Frères, si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Pensez aux réalités d'en haut, non à celles de la terre. En effet, vous êtes passés par la mort, et votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu. Quand paraîtra le Christ, votre vie, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui dans la gloire. Faites donc mourir en vous ce qui n'appartient qu'à la terre : débauche, impureté, passion, désir mauvais, et cette soif de posséder, qui est une idolâtrie. Plus de mensonge entre vous : vous vous êtes débarrassés de l'homme ancien qui était en vous et de ses façons d'agir, et vous vous êtes revêtus de l'homme nouveau qui, pour se conformer à l'image de son Créateur, se renouvelle sans cesse en vue de la pleine connaissance. Ainsi, il n'y a plus le païen et le Juif, le circoncis et l'incirconcis, il n'y a plus le barbare ou le primitif, l'esclave et l'homme libre ; mais il y a le Christ : il est tout, et en tous.

Évangile

Luc 12, 13-21

En ce temps-là, du milieu de la foule, quelqu'un demanda à Jésus : « Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. » Jésus lui répondit : « Homme, qui donc m'a établi pour être votre juge ou l'arbitre de vos partages ? » Puis, s'adressant à tous : « Gardez-vous bien de toute avidité, car la vie de quelqu'un, même dans l'abondance, ne dépend pas de ce qu'il possède. » Et il leur dit cette parabole : « Il y avait un homme riche, dont le domaine avait bien rapporté. Il se demandait : "Que vais-je faire ? Car je n'ai pas de place pour mettre ma récolte." Puis il se dit : "Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands et j'y mettrai tout mon blé et tous mes biens. Alors je me dirai à moi-même : Te voilà donc avec de nombreux biens à ta disposition, pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence." Mais Dieu lui dit : "Tu es fou : cette nuit même, on va te redemander ta vie. Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ?" Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu. »

Vertueux comme Kylian M. ?

En ce moment, nous parlons aux étudiants de l'aumônerie des vertus cardinales : prudence, tempérance, justice et force. Et l'évangile de ce jour est un très bon cas d'étude. Jésus nous met en garde contre l'avidité, qui est le contraire de la tempérance. On pourrait dire que l'homme riche fait preuve de prudence en construisant un grenier pour sa belle récolte de blé, mais fait-il preuve de justice ? Est-il juste envers ceux qui ont travaillé pour lui et envers les pauvres ? Il a peut-être amassé ses richesses dans le respect de la loi des hommes mais la justice de Dieu surpasse celle du genre humain. Nous sommes alors appelés à la vertu de force pour que notre justice soit plus grande que celle de la loi.

J'ai lu un jour un article sur Kylian Mbappé, le célèbre joueur de foot, qui gagne des millions et qui en reverse une partie à des associations caritatives. Il pourrait, comme l'homme riche dont nous parle Jésus, garder ses millions pour jouir de l'existence. Dieu seul connaît le fond de son cœur, mais il semble suffisamment tempérant pour ne pas dépenser tout ce qu'il gagne en futilités, suffisamment juste pour se rendre compte que tous n'ont pas sa chance et suffisamment fort pour ne pas avoir peur de donner une part importante de son revenu.

Face aux biens matériels, la vertu dont nous avons le plus besoin est celle de la tempérance, c'est-à-dire la capacité à ne pas céder à tout ce qui nous fait envie. Riches ou pauvres, nous sommes appelés à grandir dans la maîtrise de nos avidités, pour ne pas en être esclaves. Seigneur, vient nous aider à être tempérants !

Chant

Je vous ai choisis, je vous ai établis

Chants de l'Emmanuel

Je vous ai choisis, je vous ai établis□
Pour que vous alliez et viviez de ma vie.□
Demeurez en moi, vous porterez du fruit,□
Je fais de vous mes frères et mes amis.□□

Contemplez mes mains et mon cœur transpercés,□
Accueillez la vie que l'Amour veut donner.□
Ayez foi en moi, je suis ressuscité,□
Et bientôt dans la gloire, vous me verrez.□□

Recevez l'Esprit de puissance et de paix,□
Soyez mes témoins, pour vous j'ai tout donné.□
Perdez votre vie, livrez-vous sans compter,□
Vous serez mes disciples, mes bien-aimés !□□

Consolez mon peuple, je suis son berger.□
Donnez-lui la joie dont je vous ai comblés.□
Ayez pour vos frères la tendresse du Père,□
Demeurez près de moi, alors vous vivrez !

Interprété par la chorale du pèlerinage du Rosaire